

## COUPS DE CŒUR DE NOVEMBRE & DECEMBRE 2011

### SOMMAIRE

1. « **J'AI REUSSI A RESTER EN VIE** » DE **JOYCE CAROL OATES**. TITRE ORIGINAL *A WIDOW'S STORY* (2011); TRADUIT DE L'ANGLAIS (ETATS-UNIS) PAR CLAUDE SEBAN. PUBLIE EN FRANÇAIS EN OCTOBRE 2011..... 2
2. « **SUNSET PARK** » DE **PAUL AUSTER**. TITRE ORIGINAL *SUNSET PARK* (2010); TRADUIT DE L'ANGLAIS (ETATS-UNIS) PAR PIERRE FURLAN. PUBLIE EN FRANÇAIS EN SEPTEMBRE 2011. .... 4
3. « **FREEDOM** » DE **JONATHAN FRANZEN**. TITRE ORIGINAL *FREEDOM* (2010); TRADUIT DE L'ANGLAIS (ETATS-UNIS) PAR ANNE WICKE. PUBLIE EN FRANÇAIS EN AOUT 2011. .... 5
4. « **LES CORRECTIONS** » DE **JONATHAN FRANZEN**. TITRE ORIGINAL *THE CORRECTIONS* (2001); TRADUIT DE L'ANGLAIS (ETATS-UNIS) PAR REMY LAMBRECHTS. PUBLIE EN FRANÇAIS EN 2003. .... 6
5. « **UNE FEMME FUYANT L'ANNONCE** » DE **DAVID GROSSMAN**. TITRE ORIGINAL / אישה בורחת מבשורה / *ISHA BORAHAT MIBESORA* (2008); TRADUIT DE L'HEBREU PAR SYLVIE COHEN. PUBLIE EN FRANÇAIS EN AOUT 2011..... 7
6. « **LA QUESTION FINKLER** » DE **HOWARD JACOBSON**. TITRE ORIGINAL *THE FINKLER QUESTION* (2010); TRADUIT DE L'ANGLAIS (GRANDE-BRETAGNE) PAR PASCAL LOUBET. PUBLIE EN FRANÇAIS EN AOUT 2011..... 8

1. « **J'ai réussi à rester en vie** » de **Joyce Carol Oates**. Titre original *A Widow's Story* (2011); traduit de l'anglais (États-Unis) par Claude Seban. Publié en français en octobre 2011.



**L'auteur :**

Joyce Carol Oates est une poétesse et romancière américaine née le 16 juin 1938 à Lockport (État de New York).

Joyce Carol Oates a commencé à écrire dès l'âge de quatorze ans.

Elle enseigne la littérature à l'université de Princeton où elle vivait avec son époux, Raymond J. Smith (1930-2008) qui dirigeait une prestigieuse revue littéraire, l'*Ontario Review*.

Depuis 1964, elle a publié « *plus de 115 livres, 55 romans, plus de 400 nouvelles, une bonne dizaine d'essais, huit livres de poésie et plus de trente pièces de théâtre* », comme elle le dit elle-même.

Elle a aussi écrit plusieurs romans policiers sous les pseudonymes de Rosamond Smith et de Lauren Kelly. Elle s'intéresse aussi à la boxe.

Site officiel (en anglais) : <http://jco.usfca.edu/life/index.html>

Le 2 mars 2010, Barack Obama a décoré, à la Maison -Blanche, les 20 artistes et écrivains américains ayant contribué au rayonnement culturel des États-Unis en 2010.

Les romanciers Joyce Carol Oates et Philip Roth ont reçu la Médaille nationale des Humanités, "pour leurs contributions aux lettres américaines", a déclaré le président Obama.





### Le livre<sup>1</sup> :

Le matin du 11 février 2008, Raymond Smith, le mari de Joyce Carol Oates, se réveille avec un mauvais rhume. Il respire mal et son épouse décide de l'emmener aux urgences où l'on diagnostique une pneumonie sans gravité. Pour plus de sûreté, on le garde en observation.

Une semaine plus tard, au moment même où il devait rentrer chez lui, Raymond meurt d'une violente et soudaine infection nosocomiale. Joyce est soudain confrontée à l'absence brutale de celui qui a partagé sa vie pendant près de cinquante ans.

« J'ai réussi à rester en vie » est le témoignage de ce veuvage inattendu, éprouvant. C'est la chronique du combat d'une femme pour remonter la pente, faire front à l'angoisse de cette disparition mais aussi à tous les tracassés administratifs qu'elle entraîne.

Ce « journal de deuil » se clôt ainsi : « *Parmi les innombrables derniers devoirs de la veuve, il n'en est qu'un qui importe vraiment : le jour du premier anniversaire de la mort de son mari, la veuve devrait se dire "J'ai réussi à rester en vie".* »



JOYCE CAROL OATES ET RAYMOND SMITH, À DEUX ÉPOQUES DE LEUR VIE COMMUNE.

<sup>1</sup> LIRE AUSSI : [HTTP://WWW.TELARAMA.FR/LIVRES/JAI-REUSSI-A-RESTER-EN-VIE.74728.PHP](http://www.telarama.fr/livres/jai-reussi-a-rester-en-vie.74728.php)  
ET [HTTP://WWW.LALIBRE.BE/CULTURE/LIVRES/ARTICLE/705960/MANUEL-DE-SURVIE-POUR-LE-DEUIL.HTML](http://www.lalibre.be/culture/livres/article/705960/manuel-de-survie-pour-le-deuil.html)

**2. « *Sunset Park* » de Paul Auster.** Titre original *Sunset Park* (2010); traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre Furlan. Publié en français en septembre 2011.



**L'auteur<sup>2</sup> :**

Paul Auster est un écrivain américain né le 3 février 1947 à Newark, New Jersey, aux États-Unis. Une partie de son œuvre évoque la ville de New York. D'abord traducteur de poètes français, il a écrit lui-même des poèmes avant de se tourner vers le roman. Il réside maintenant à Brooklyn.

Paul Auster est l'un des auteurs américains préférés des Français, qui l'ont découvert à la fin des années 1980 avec la « Trilogie new-yorkaise ». Ont suivi plus d'une vingtaine d'ouvrages. Certains furent des best-sellers comme « L'Invention de la solitude » ou « Léviathan » (prix Médicis étranger en 1993).

Touche à tout, il s'est aussi intéressé au cinéma, adaptant avec le réalisateur Wayne Wang, *Smoke* et *Brooklyn Boogie*, puis réalisant seul *Lulu on the Bridge*.

**Le roman<sup>3</sup> :**

Miles Heller est employé par une entreprise spécialisée dans l'enlèvement de rebuts. Les familles qui ne pouvaient plus payer leurs maisons lors de la crise des *subprimes* ont dû les quitter précipitamment, elles appartiennent désormais aux banques ; alors il faut nettoyer les "déchets" abandonnés. Mais lui, Miles, poète dans l'âme, prend des photos de ces rebuts pour les immortaliser, continuer à faire vivre ces vies brisées...

Miles est le fils d'un éditeur réputé et d'une actrice de théâtre. Sa vie a basculé le jour où il s'est rendu responsable de la mort accidentelle de son demi-frère. Depuis, rongé par la culpabilité, il a coupé les ponts avec sa famille.

Mais, obligé de quitter Miami suite à des problèmes avec la famille de sa (trop) jeune petite amie, il est invité à New York par son copain de toujours, Big Nathan, qui l'a suivi pendant ses sept années d'errance.

À la tête de la boutique « L'hôpital des objets cassés » (réparation de vieux objets tels que stylos à encre, montres à gousset, machines à écrire, jouets à ressort, postes de radio), il l'invite à rejoindre un squat dans le quartier de Sunset Park en compagnie de deux autres âmes en peine : une écrivaine qui travaille sur le film « Les plus belles années de notre vie » et un peintre amateur agent immobilier. Ensemble, ces êtres à la dérive vont réapprendre à vivre. Et Miles va tenter de renouer avec ses parents...

<sup>2</sup> LIRE AUSSI : [HTTP://BIBLIOBS.NOUELOBS.COM/ROMANS/20110527.OBS4025/PAUL-AUSTER-SIRI-HUSTVEDT-LEUR-COUPLE-EST-UN-ROMAN.HTML](http://BIBLIOBS.NOUELOBS.COM/ROMANS/20110527.OBS4025/PAUL-AUSTER-SIRI-HUSTVEDT-LEUR-COUPLE-EST-UN-ROMAN.HTML)

<sup>3</sup> LIRE AUSSI : [HTTP://WWW.LEXPRESS.FR/CULTURE/LIVRE/SUNSET-PARK\\_1030493.HTML](http://WWW.LEXPRESS.FR/CULTURE/LIVRE/SUNSET-PARK_1030493.HTML)  
ET [HTTP://MADAME.LEFIGARO.FR/ART-DE-VIVRE/REVOLTE-AUJOURDHUI-021011-178421](http://MADAME.LEFIGARO.FR/ART-DE-VIVRE/REVOLTE-AUJOURDHUI-021011-178421)

### 3. « *Freedom* » de Jonathan Franzen. Titre original *Freedom* (2010); traduit de l'anglais (États-Unis) par Anne Wicke. Publié en français en août 2011.

#### L'auteur<sup>4</sup> :

Jonathan Franzen (né le 17 août 1959 à Western Springs, Illinois) est un écrivain, romancier et essayiste américain.

Après une enfance dans le Missouri, il fait ses études supérieures à Berlin. Il parle couramment l'allemand et est également traducteur. Il vit actuellement à New York.

Après deux romans (« La Vingt-septième Ville » en 1988 puis *Strong Motion* en 1992) et une période de doute, il connaît, en 2001, un succès hors norme avec « Les Corrections » (*National Book Award* 2001). En 2002, il publie un recueil d'essais intitulé *How To Be Alone*. En 2006 paraissent ses mémoires sous le titre « La Zone d'inconfort ».

En 2010, Jonathan Franzen fait la une de *Time Magazine* à l'occasion de la sortie de son roman *Freedom*.

Sa page, sur le site de son éditeur : <http://us.macmillan.com/author/jonathanfranzen>



#### Le roman<sup>5</sup> :

Au début était la famille : les Berglund. Patty, ex-championne de basket, mère au foyer. Walter, démocrate, gentil et écolo. Les enfants, Joey et Jessica. Il y a aussi Richard Katz, le colocataire et meilleur ami de Walter à la fac, musicien dont Patty a été amoureuse.

Des années 70 à 2010, Franzen évoque à travers l'histoire de ces personnages une certaine difficulté à vivre dans l'Amérique contemporaine.

Le début du roman plante un premier décor, celui d'une famille heureuse dans un quartier bourgeois. Mais ce n'est naturellement pas le plus intéressant pour Jonathan Franzen. « *Des erreurs furent commises...* » écrit Patty dans son « *autobiographie rédigée sur les conseils de son thérapeute* ». Parce qu'on ne construit pas une vie sans erreurs naturellement. Parce que les autres construisent leur propre vie avec leurs propres erreurs. Parce que la « liberté » (*freedom*) si chère aux Américains n'est jamais synonyme de bonheur. « *Tous les sondages sur le bonheur, explique Franzen dans une interview publiée par Libération<sup>6</sup>, montrent que les Américains sont tout en bas de la liste. Du coup, il est difficile de prétendre que la liberté, du moins comme elle est conçue aux États-Unis, amène au bonheur.* »

<sup>4</sup> LIRE AUSSI : [HTTP://WWW.LESOIR.BE/CULTURE/LIVRES/2011-08-18/FRANZEN-POPULAIRE-ET-EXIGEANT-857164.PHP](http://www.lesoir.be/culture/livres/2011-08-18/franzen-populaire-et-exigeant-857164.php)

<sup>5</sup> LIRE AUSSI : [HTTP://WWW.LALIBRE.BE/CULTURE/LIVRES/ARTICLE/679121/JONATHAN-FRANZEN-UN-TOLSTOÏ-D-AUJOURD-HUI.HTML](http://www.lalibre.be/culture/livres/article/679121/jonathan-franzen-un-tolstoï-d-aujourd'hui.html)  
ET [HTTP://WWW.MOUSTIQUE.BE/CULTURE/LES-IMMANQUABLES/18899/JONATHAN-FRANZEN-MISTER-BIG-RENTREE](http://www.moustique.be/culture/les-immanquables/18899/jonathan-franzen-mister-big-rentree) ( PAR SÉBASTIEN MINISTRU)

<sup>6</sup> [HTTP://WWW.LIBERATION.FR/LIVRES/01012356358-JONATHAN-FRANZEN](http://www.liberation.fr/livres/01012356358-jonathan-franzen)

4. « **Les Corrections** » de Jonathan Franzen. Titre original *The Corrections* (2001); traduit de l'anglais (États-Unis) par Rémy Lambrechts. Publié en français en 2003.



#### **Le roman<sup>7</sup> :**

Jonathan Franzen donne un nom à l'Amérique : la famille Lambert.

Le père, Alfred, ingénieur retraité de la Midland Pacific Railroad, souffre de la maladie de Parkinson et glisse doucement vers la démence, alors qu'une de ses propres inventions inspire un géant pharmaceutique dans un développement révolutionnaire du traitement de sa maladie.

Sa femme, Enid, dévouée jusqu'à l'obstination, s'enfonce dans le déni, tout comme leurs enfants, chacun à sa façon.

Chip qui a ruiné sa carrière universitaire en séduisant une étudiante voit sa nouvelle carrière de scénariste s'effiloche. Denise, trente-deux ans, officie comme chef de cuisine dans un restaurant de luxe de Philadelphie et sa vie sentimentale semble perpétuellement tremper dans de l'eau bouillante.

Gary, l'aîné, est un banquier installé, « strictement matérialiste » qui se demande si son étouffant mariage n'est pas en train de le rendre complètement fou.

Chacun de ses personnages nous habite tour à tour, jusqu'à leur réunion, obsessionnellement orchestrée par la mère, pour un Noël familial qui se déroulera dans les larmes.

*« ...Voilà qui fait bien des contretemps et pas mal de vagues sur le lac qu'Enid persiste à vouloir tranquille... Il lui faudra d'autant plus d'innocence, de courage ou d'aveuglement pour croire (ou feindre de croire) que tout finira par s'arranger ; qu'il n'y a pas d'erreurs qui ne puissent être corrigées.*

*D'où le titre du roman. Mais « Les corrections » ne s'encombrent pas de sens unique, et acceptent bien d'autres lectures. Il y est par exemple question de médicaments nommés CorectOr, expérimentés dans le traitement de la maladie de Parkinson. S'y avancement aussi des corrections boursières (car de grands périls économiques planent sur le roman de Franzen). Et l'Amérique elle-même y apparaît comme criblée d'erreurs à corriger... Jonathan Franzen profite notamment de son roman pour tirer le portait du racisme ordinaire, de la défense de la peine de mort et de l'usage massif d'antidépresseurs et autres drogues. »*

(Source : [http://archives.lesoir.be/etats-unis-vision-corrigee-jonathan-franzen-aux-command\\_t-20020911-Z0M84D.html](http://archives.lesoir.be/etats-unis-vision-corrigee-jonathan-franzen-aux-command_t-20020911-Z0M84D.html))

<sup>7</sup> LIRE AUSSI : [HTTP://WWW.LALIBRE.BE/CULTURE/LIVRES/ARTICLE/80727/CES-AMERICAINS-HAIS-ET-AIMES.HTML](http://www.lalibre.be/culture/livres/article/80727/ces-americains-hais-et-aiment.html)

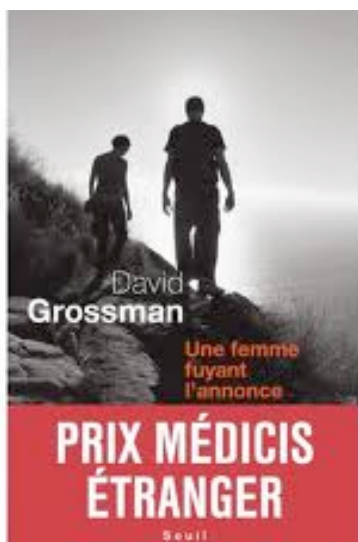
**5. « Une femme fuyant l'annonce » de David Grossman.** Titre original אישה מבשורה בורחת / *Isha Borahat MiBesora* (2008); traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen. Publié en français en août 2011.

**L'auteur :** né le 25 janvier 1954 à Jérusalem est un écrivain israélien, auteur de romans, d'essais et de livres pour la jeunesse. C'est l'une des figures de la littérature israélienne.

Il s'est rendu célèbre par sa première œuvre, « Le Vent jaune » (הצהוב הזמן), où il décrivait les souffrances imposées aux Palestiniens par l'occupation de l'armée israélienne. Cet ouvrage lui vaudra l'accusation de trahison par le Premier ministre de l'époque, Yitzhak Shami.

Ses livres ont été traduits dans de nombreuses langues. En 1984, il remporta le prix du Premier Ministre pour une œuvre créative et était considéré comme candidat au Prix Nobel de littérature.

David Grossman vit à Mevasseret Zion, près de Jérusalem. Il est marié et père de trois enfants, Jonathan, 28 ans, Ruth, 18 ans et Uri, qui a été tué au combat le 12 août 2006 au Liban, peu de temps avant son 21<sup>e</sup> anniversaire. (Source : [http://fr.wikipedia.org/wiki/David\\_Grossman\\_](http://fr.wikipedia.org/wiki/David_Grossman_))



### **Le roman<sup>8</sup> :**

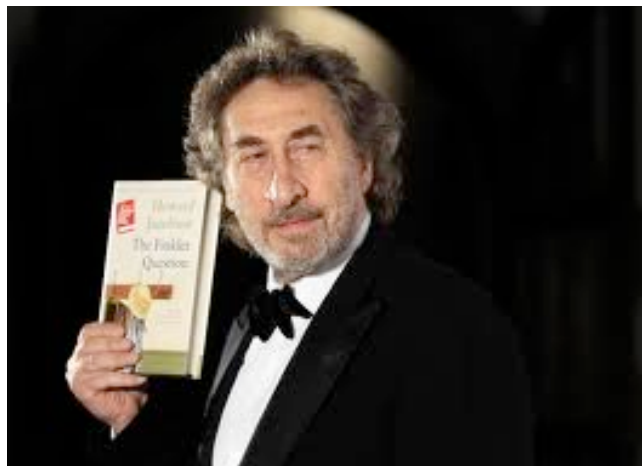
David Grossman nous raconte l'histoire d'Ora, séparée depuis peu de son mari, qui décide de quitter son domicile de Jérusalem pour ne pas y être atteinte par la nouvelle qu'elle redoute : l'annonce de la mort de son fils cadet, encore sous les drapeaux, qui s'est porté volontaire pour une opération d'envergure dans les territoires palestiniens occupés par l'armée israélienne.

Elle s'enfuit donc vers la Galilée pour une randonnée, non avec son fils comme prévu, mais avec son amour de jeunesse, Avram. En lui parlant de son fils tout en marchant, elle aura le sentiment de le mettre à l'abri du pire. « *Tu te souviendras d'Ofer, tu te rappelleras sa vie, toute sa vie, n'est-ce pas ?* ». Tout en marchant, elle s'étourdit dans l'illusion qu'il ne lui arrivera rien tant qu'elle sera hors d'atteinte de la nouvelle.

David Grossman avait presque achevé l'écriture d'« Une Femme fuyant l'annonce » lorsque la nouvelle de la mort de son fils l'a atteint à sa table de travail. Uri servait dans une unité de blindés envoyée dans le sud pendant les tout derniers instants de la guerre du Liban (été 2006) : tout l'équipage de son char a été détruit par une roquette du Hezbollah.

<sup>8</sup> LIRE AUSSI : [HTTP://WWW.LEXPRESS.FR/CULTURE/LIVRE/UNE-FEMME-FUYANT-L-ANNONCE\\_1021981.HTML](http://www.lexpress.fr/culture/livre/une-femme-fuyant-l-annonce_1021981.html)  
ET [HTTP://BIBLIOBS.NOUELOBS.COM/ROMANS/20110819.OBS8794/DAVID-GROSSMAN-J-AI-CRU-QUE-MA-VIE-ETAIT-FINIE.HTML](http://bibliobs.nouvelobs.com/romans/20110819.OBS8794/DAVID-GROSSMAN-J-AI-CRU-QUE-MA-VIE-ETAIT-FINIE.HTML)

**6. « La Question Finkler » de Howard Jacobson.** Titre original *The Finkler Question* (2010); traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Pascal Loubet. Publié en français en août 2011.



**L'auteur :** Howard Jacobson (né le 25 août 1942 à Manchester) est un écrivain et un journaliste anglais. Il est surtout connu pour ses romans de tonalité amusante qui brossent le portrait de personnages Juifs britanniques. Il a obtenu le *Booker Prize for fiction*<sup>9</sup> en octobre 2010 pour son roman *The Finkler Question*.

Après des études en Angleterre et en Australie jusque dans les années 70, il commence à écrire au début des années 80 tout en étant journaliste,

Depuis *Coming From Behind* paru en 1983, Howard Jacobson a publié une dizaine de romans (non traduits en français) dans une veine comique où il se plaît à mettre en scène des personnages qui se définissent par leur judéité britannique, ce qui l'a fait surnommé « le Philip Roth anglais » (lui qui préférerait être le « Jane Austen juif »<sup>10</sup>). Son dernier roman (*The Finkler Question*, 2010) poursuit dans cette voie plaisante en mêlant l'émotion à l'humour juif.

Howard Jacobson collabore aussi à des émissions de télévision.



### **Le roman<sup>11</sup> :**

Ils sont trois, amis depuis l'enfance. Julian Treslove, Sam Finkler et, Libor Sevcik, leur ancien professeur d'histoire.

Finkler est devenu un philosophe médiatique et « pratique », Libor écrit des biographies de stars hollywoodiennes, qui lui apportent gloire et fortune. Quant à Treslove, il collectionne les boulots : producteur d'émissions culturelles tardives à la BBC (qu'il exècre), directeur de festivals artistiques, déménageur, sosie.

Les femmes de Finkler et Sevcik, Tyler et Malkie, viennent de mourir : le deuil ressoude les trois amis. Julian Treslove, « veuf honoraire », vit la perte par procuration. Un

soir, rentrant chez lui après une soirée chez ses deux amis, Julian est victime d'une agression. On

<sup>9</sup> QUI PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME L'ÉQUIVALENT DU GONCOURT POUR LES PAYS DU COMMONWEALTH.

<sup>10</sup> [HTTP://BIBLIOBS.NOUELOBS.COM/RENTREE-LITTERAIRE-2011/20110825.OBS9145/FLEXIONS-SUR-LA-QUESTION-JUIVE.HTML](http://BIBLIOBS.NOUELOBS.COM/RENTREE-LITTERAIRE-2011/20110825.OBS9145/FLEXIONS-SUR-LA-QUESTION-JUIVE.HTML)

<sup>11</sup> LIRE AUSSI : [HTTP://WWW.CCLJ.BE/ARTICLE/1/2242](http://WWW.CCLJ.BE/ARTICLE/1/2242)

lui vole sa montre et son portefeuille en plein Londres. L'événement, en soi banal, le bouleverse, il passe des jours à tenter de le comprendre, à le tourner en tout sens, à l'analyser : peu à peu une certitude s'impose. Et s'il avait été pris pour un Juif? Et s'il était juif?